

N°7
Janvier
2016



Histoires d'elles

JOURNAL DU PLANNING FAMILIAL 33



334bis avenue Thiers - 33100 Bordeaux - 05 56 44 00 04 - mfpf-ad33@wanadoo.fr - www.gironde.planning-familial.org

ACCEUILS : Lundi 18h-20h / Mercredi 14h-18h / Vendredi 10h-13h

L'EDITO

Le 13 novembre dernier des fanatiques ont tué plus de 100 personnes à Paris, et blessé plusieurs centaines d'autres. Tout cela pour défendre un état religieux dans lequel la place des femmes n'est pas celle que nous souhaitons au Planning Familial.

Au nom de cette religion poussée à l'extrême, le viol est une arme de guerre, les femmes doivent rester enfermées, se tenir cachées sous des robes grillagées et sont promises vierges comme récompense au paradis.

Nous savons que toutes les religions ont partie liée avec le patriarcat. Tous les extrémistes religieux se soutiennent et sont unanimes contre les droits des femmes : que ce soit les fondamentalistes protestants américains, les extrémistes musulmans ou les intégristes catholiques.

Il est donc impératif de continuer le combat contre toutes les traditions archaïques et théocratiques patriarcales, qui perpétuent l'idée que l'inégalité entre les hommes et les femmes est « naturelle » et la violence envers les femmes autorisée.

Ce combat le Planning Familial le mène depuis très longtemps, en mettant en place des formations dès le plus jeune âge, et une éducation à la sexualité engagée, capable de questionner les rapports sociaux de sexe pour aboutir à l'apprentissage de l'égalité et des relations non violentes.

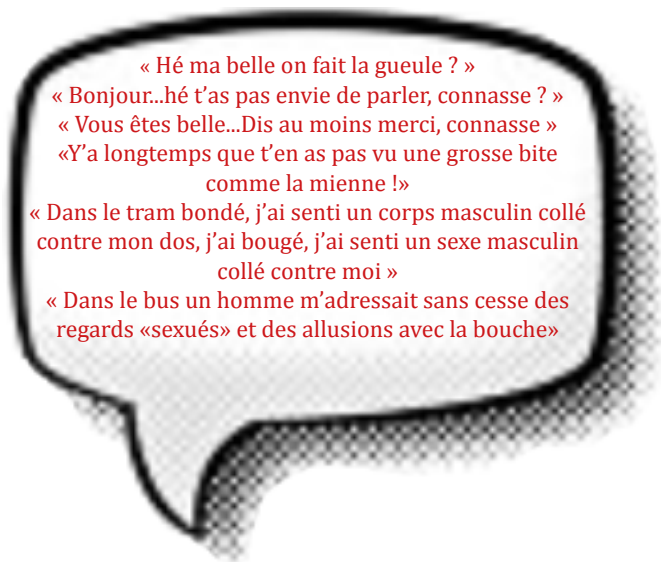
Il faut continuer à dénoncer publiquement la violence structurelle qui menace les femmes et qui se manifeste dans toutes les sphères de la vie tant physique et psychologique que politique et économique et qui finit par se reproduire dans le quotidien comme un phénomène naturel.

Il faut changer cette société qui normalise la violence et chosifie le corps des femmes. Il est urgent de construire de nouvelles relations humaines basées sur la justice de genre et l'égalité des droits.

Alors les valeurs de la république « Liberté Egalité Fraternité » auront un sens, et gageons qu'alors personne ne sera plus tenté par des fanatismes qu'ils soient religieux ou autre.

*Le Planning familial
de Gironde
vous souhaite
une belle année 2016 !*





« Hé ma belle on fait la gueule ? »
 « Bonjour...hé t'as pas envie de parler, connasse ? »
 « Vous êtes belle...Dis au moins merci, connasse »
 «Y'a longtemps que t'en as pas vu une grosse bite
 comme la mienne !»
 « Dans le tram bondé, j'ai senti un corps masculin collé
 contre mon dos, j'ai bougé, j'ai senti un sexe masculin
 collé contre moi »
 « Dans le bus un homme m'adressait sans cesse des
 regards «sexués» et des allusions avec la bouche»

STOP au harcèlement dans les transports publics

Depuis plusieurs mois, le Collectif bordelais pour les droits des femmes (auquel participe le Planning Familial 33) se mobilise contre le harcèlement sexiste dans l'espace public et notamment dans les transports. En effet, nous, les femmes, vivons au quotidien l'insécurité, la peur, les humiliations (réflexions, insultes, gestes, comportements, agressions de nature sexiste et/ou sexuelle) notamment dans les transports bondés ou le soir... Le harcèlement, ce sont toutes ces phrases entendues dans les transports, ces comportements, ces gestes qui font partie du continuum des violences faites aux femmes, d'un climat de pressions sexistes aux violences les plus graves dont vous êtes **victime, témoin ou auteur**.

Le collectif a rencontré « Bordeaux Métropole » en charge des Transports et Kéolis (trams et bus) afin de les alerter pour qu'ils s'engagent résolument à lutter contre le harcèlement et les violences sexistes, **avec les moyens nécessaires**.

Le 25 novembre, journée internationale des luttes contre les violences faites aux femmes, le collectif a décidé de passer à l'action, pour combattre la banalisation du harcèlement et mobiliser les femmes, en distribuant un tract et en proposant aux femmes de remplir un questionnaire intitulé « STOP au harcèlement dans les transports ». Franc succès dans le train d'Arcachon et dans les trams : 242 questionnaires complétés et échanges très riches avec les femmes (et des hommes) qui globalement soutenaient cette action. Les associations (dont le Planning) continuent à faire remplir le questionnaire. **Victimes, témoins, il appartient à tout le monde d'AGIR !** COMPLETEZ LE QUESTIONNAIRE que vous trouverez sur notre site <http://gironde.planning-familial.org/>, adressez-le avec votre témoignage sur le mail du collectif : collectifemmesbordeaux@gmail.fr.

En 2014, 134 femmes et 31 hommes ont été tués par leur conjoint.

223 000 femmes âgées de 18 à 75 ans sont victimes de violences conjugales graves. 14% ont déposé plainte.

25 NOVEMBRE JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES UN PEU D'HISTOIRE

L'origine de cette journée remonte au 25 novembre 1960, lorsqu'en République Dominicaine les sœurs Mirabal furent assassinées parce qu'elles militaient pour leurs droits. Elles devinrent alors les symboles du combat pour éradiquer ce fléau qu'est la violence à l'égard des femmes et la République Dominicaine, en mémoire de ces 3 sœurs a choisi la date du 25 novembre comme journée de lutte contre la violence faite aux femmes. En 1993, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté la « Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes », qui a défini le terme « violence à l'égard des femmes » : « tous actes de violence dirigés contre le sexe féminin, et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée ». Le 17 décembre de 1999, l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies a proclamé le 25 novembre Journée internationale pour l'élimination de la violence contre les femmes. L'ONU a invité les gouvernements, les organisations internationales et les ONG à organiser des activités pour sensibiliser le public au problème de cette journée comme une célébration internationale. **On ne peut que regretter qu'aujourd'hui encore les sévices et tortures infligés par des hommes à des millions de femmes n'intéressent les colonnes de tous les journaux de la terre que ce jour du 25 novembre.**

En 2014, 15982 hommes, et 561 femmes ont été condamnés pour des crimes ou des délits sur leur conjoint ou ex.

On estime que 84 000 femmes sont victimes de viols ou tentative. Dans 90% des cas la victime connaît son agresseur, 10% portent plainte.

35 enfants mineurs ont été tués dans le cadre de violence au sein du

En Espagne, les femmes aussi sont « indignées » Et marchent contre la violence machiste

A Madrid, 400 associations féministes espagnoles ont organisé une manifestation contre les violences sexistes le 7 novembre 2015.

Près de 500 000 personnes se sont mobilisées, pour exiger que la loi espagnole de 2004 contre les violences conjugales, soit élargie à toutes les violences faites aux femmes et devienne une priorité de l'Etat.

En effet contrairement à la France, l'Espagne reconnaît le féminicide : la « Loi contre la violence de genre de 2004 » condamnant les violences physiques faites aux femmes.

Cette dernière ne bénéficie malheureusement pas d'assez de ressources pour être effective...

Des féministes ont rappelé lors du manifeste lu Place d'Espagne, que le terrorisme machiste a tué plus de 1 300 femmes depuis 1995 et évoqué 84 féminicides (meurtre de femme parce que femme) pour 2015, en Espagne, « et c'est seulement la partie visible de l'iceberg » comme il est précisé dans l'appel à la manifestation.

Les organisatrices ont également invité les médias à s'engager à bannir les expressions sexistes de leur langage.

Plusieurs personnalités politiques se sont exprimées ou ont pris part à cette manifestation qui a permis de remettre les droits des femmes sur le « devant de la scène » en cette période pré-électorale espagnole. Parole de manifestante : « Si tu veux mon vote, traite le terrorisme machiste comme un problème d'état ». Après leur combat pour conserver le droit à l'IVG, les féministes espagnoles réalisent cette prouesse magnifique qui doit nous servir de modèle... Espérons que le féminisme irrigue de plus en plus notre société pour rendre possible la fin des violences machistes et une réelle égalité femmes-hommes.

Excision et les mutilations génitales féminines (MGF)

Que sont les mutilations génitales féminines ?

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé : « l'excision est une mutilation qui consiste en l'ablation de tout ou d'une partie des organes génitaux externe de la femme ».

On peut estimer qu'il y a au moins 30 000 femmes et 10 000 fillettes mutilées ou menacées résidant sur le territoire français. Il est probable que le nombre de filles concernées est bien supérieur.

- L'excision apparait 5 ou 6000 avant Jésus-Christ, elle a dû être d'un usage courant dans toute l'humanité protohistorique.

- L'excision existait avant toutes les religions révélées que sont le Christianisme, l'Islam, le Judaïsme.

- L'excision du clitoris a été préconisée par des médecins comme Paul Broca durant le 19e et le début de 20ème siècle en France pour traiter des femmes considérées comme « nymphomanes, hystériques ».

- Il faudra attendre les années 1960 pour voir les débats autour des mutilations sexuelles occuper la scène publique avec les courants féministes qui s'appuient sur des organismes internationaux (UNICEF), pour réclamer une abolition de toutes les mutilations sexuelles.

- Simone de Beauvoir évoque à leur propos un « génocide » des femmes.

Ce sont le plus souvent des femmes âgées qui pratiquent les MGS. Elles n'ont d'autre savoir que celui transmis par leurs mères et utilisent pour l'intervention des instruments aussi divers que des couteaux, des lames de rasoir, des morceaux de verre. Pour favoriser la cicatrisation, elles appliquent sur la blessure des compositions d'herbes, de terre, de cendre. Il faut savoir que le rôle de l'exciseuse ne sera jamais remis en cause s'il y a un problème, c'est alors des démons qui auraient volé l'âme de la jeune fille pendant l'excision.

Excision et infibulation relèvent de la cour d'assises

En France, les MGF sont considérés comme des crimes relevant de la cour d'assises. Les peines prévues sont définies par le code pénal (1983) : elles varient entre 10 et 20 ans d'emprisonnement. Les arguments développés en France pour la perpétuation de l'excision (Isabelle Gillette sociologue) sont des arguments de type coutumiers, religieux, hygiénistes et sociologiques.

En fait l'excision est bien le résultat de la domination masculine : ce marquage sexuel équivaut bien à un marquage des rôles sociaux, à une place conforme à son sexe, place de mère et d'épouse sans accession possible au plaisir.



A propos du CAUVA.....A propos du CAUVA.....A propos du CAUVA.....A propos du CAUVA.....A propos du CAUVA
Nous sommes toujours là.....Plus que jamais déterminées....A suivre ce dossier....

En effet, les retours que nous avons, confirment la nécessité de maintenir l'ensemble des personnels et en l'occurrence les psychologues, y compris en soirée dans ce service. Les chiffres concernant les violences faites aux femmes que nous rappelons dans ce journal démontrent s'il le fallait, la nécessité d'agir. Les femmes qui s'adressent au CAUVA n'ont pas toutes la même prise en charge en fonction de l'heure où elles se présentent. C'est inacceptable !! C'est pourquoi nous avons alerté, avec le Collectif Bordelais des Droits des Femmes, Mr le Préfet concernant ces inégalités et la nécessité d'une réflexion avec l'ensemble des partenaires agissant contre les violences faites aux femmes pour remettre le CAUVA au centre du dispositif. Persévérance est un maître mot dans la lutte que nous menons: depuis notre courrier du mois de juillet, nous venons enfin de connaître l'interlocutrice officielle, mandatée par Mr le Préfet, pour travailler avec nous ce dossier : la Déléguée départementale aux droits des femmes, Mme Cendrine Léger. On avance... On avance... . La suite dans notre prochain journal... .

Petit film parce que petit budget, grand film parce que grand cœur, il est inspiré directement des œuvres de Fatima Elayoubi. Fatima, femme de ménage algérienne, élève seule ses deux filles. Elle a des fins de mois qui commencent le 15 et ne comprend pas très bien le français. L'aînée des filles réussit tout parfaitement, son intégration, ses études de médecine, belle et sage comme une image : l'enfant modèle dont toutes les mères rêveraient (?).



La cadette, tout le contraire, paumée, en échec scolaire, mauvaises fréquentations et surtout, surtout, ultime humiliation subie par sa mère, insulte celle-ci comme seuls les ados savent le faire.

Et puis c'est l'accident : une chute dans l'escalier, arrêt de travail. On craint alors le pire pour cette femme, au bout du bout, qu'elle baisse les bras, s'effondre, démissionne de tout. Car même après la guérison physique, elle souffre toujours terriblement de ce bras et ne peut toujours pas retourner travailler. Son corps parle, il dit stop, stop à tout ça, ce travail difficile, l'exclusion, les humiliations, cette vie trop dure. Il refuse de continuer.

Heureusement, Fatima se met à écrire, en arabe et c'est très beau quand elle lit ses mots. Et là miracle, bonheur, elle écrit comme une pro, du beau, du profond, des bouts de tripe, on en redemande.

Fatima est sauvée. Et c'est un peu de ce journal qui se retrouve aujourd'hui sur votre écran. Par l'écriture elle retrouve sa dignité, son estime de soi et des autres, son courage.

Elle redevient une femme immense.

Merci à toi Fatima.

Militer au Planning Familial, c'est partager, échanger et se former.

Les 30 et 31 octobre derniers, nous étions de nombreuses militantes et salariées à nous réunir à Paris afin de confronter nos savoirs et savoir-faire, sur la question des violences et plus particulièrement des violences sexuelles. Espace de réflexions et de débats, ces deux journées de formation, ont été l'occasion de nous interroger sur la spécificité du Planning et de définir ensemble une posture d'accueil et d'accompagnement des victimes. Partage d'expérience, travail sur le traumatisme, apports et définitions juridiques ont été quelques unes des thématiques abordées.

L'intervention de Catherine VIDAL, ancienne neurobiologiste à l'Institut Pasteur et membre du Comité d'Éthique « genre et recherche en santé » de l'INSERM a été particulièrement éclairante. Elle nous a amenées à questionner « ces autoroutes de la pensée ». Nous vivons dans une société qui s'ingénue à mettre les gens dans des cases, ... homos, hétéros, femmes, hommes, agresseurs, oppresseurs, victimes, ... victimes de violences... La Scientifique nous a rappelé que classer les femmes dans la case « victimes », est en opposition totale avec l'idée de plasticité de notre cerveau. La science a en effet démontré depuis de nombreuses années maintenant, que notre cerveau se modifie et change avec l'âge. Perméable aux émotions, il ré-encode en fonction des événements de notre vie, et évolue au regard de nos expériences. Au Planning Familial, nous accueillons et soutenons ces femmes. Nous leur offrons un lieu de discussions et de réflexions. Nous leur faisons confiance.

Et nous croyons aux évolutions.

Et aux luttes.

Pas de déterminisme. Pas de « normalisation ».

Nous croyons en l'autonomie et aux compétences de chacun-e à prendre son destin en mains.



Soutenez nos actions !

Adhérez, envoyez vos dons

Venez militer

Pour favoriser la prise en compte de toutes les sexualités, les relations égalitaires filles-garçons, femmes-hommes...

Contre les inégalités et les stéréotypes de genre, les discriminations et les violences sexistes, racistes, homo-lesbo-bi-transphobes

Adhésion 16 € 8 € (demi-tarif)

Don libre €

Chèque à libeller à l'ordre du Planning Familial 33

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

E-mail :